



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 27 DE OCTUBRE DE 1811.

SS. Vicente y Sabina Martires.

Las Q. H. están en la Ig. de Sta. Teresa; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
25 á las 11 de la noc.	13 grad. 3	27 p. 11 l.	O. Nubes.
26 á las 6 de la mañ.	12 8	27 8 8	S.O. Idem.
26 á las 2 de la tard.	14 6	27 6 9	O. Idem.

CONCLUSION D'HIER.

Adresse de la députation des îles Ioniennes.

Sire, interprètes des vœux de vos peuples de l'Ionie, nous venons déposer aux pieds du trône de votre auguste Majesté les nouveaux hommages de fidélité et de notre vive allégresse pour l'événement fortuné qui donne un héritier à votre grand Empire, en enfant à votre cœur paternel, et à nous l'espoir assuré d'un héros qui, pour être le digne souverain de quarante millions d'hommes, n'aura qu'à se proposer pour modèles vos exemples immortels.

Les cœurs de tous vos sujets s'élancent vers l'épouse auguste à qui ce bienfait inestimable est dû, formée dans les vertus à l'école d'une cour illustre, pour le bonheur du plus grand des monarques et l'assurance de notre éternelle félicité.

Du souverain degré de gloire où vous ont porté vos triomphes; et vos vertus magnanimes, daignez, Sire, tourner vos regards vers les habitants des îles Ioniennes, dont une partie, quoiqu'envahie momentanément, mais toujours fidèle à V. M., n'a pu être calomniée que par le seul machiavélisme d'un ennemi envieux de leur félicité.

S'il est vrai, Sire, que dans telles de nos îles occupées en ce moment par l'ennemi, il puisse se trouver quelques insensés qui osent préférer au titre glorieux de vos sujets, le nom à jamais odieux d'ennemis de leur patrie et des devoirs les plus sacrés, qu'ils éprouvent le sort que leur

CONCLUTE LO DE AYER.

Arenga de la diputacion de la islas Iónicas.

Sr.: intérpretes de los votos de vuestros pueblos de Ionia, venimos à deponer à los pies del trono de vuestra augusta Magestad, los nuevos homenajes de fidelidad y de nuestra viva alegría por el suceso feliz que da un heredero à vuestro gran imperio, un hijo à vuestro corazón paternal, à nosotros la segura esperanza de un héroe que para ser digno soberano de quaranta millones de hombres, no tiene mas que hacer sino proponerse por modelos vuestros exemplos inmortales.

Los corazones de todos vuestros vasallos se lanzan acia la augusta esposa, à quien se debe este inestimable beneficio, esposa formada à las virtudes en la escuela de una corte illustre para la dicha del mayor de los monarcas, y la seguridad de vuestra felicidad duradera.

Desde el soberano punto de gloria à que os han traído vuestros triunfos, y vuestras virtudes magnánimas, dignaos, Sr., volver vuestras miradas acia los habitantes de las islas Iónicas, parte de las quales, aun que momentaneamente invadida, pero siempre fiel à V. M., no puede ser calumniado sino por el machiavelismo de un enemigo envidioso de su fidelidad.

Si, es cierto, Sr., que en la parte de nuestras islas ocupadas por el enemigo se puedan hallar algunos insensatos que el título glorioso de vasallos vuestros se atrevan à preferir el odioso nombre de enemigos de su patria, y de sus mas sagrados deberes; que experimenten la suerte que

crainte et la voix indignée de leurs concitoyens appellent sur leurs têtes sacrilèges.

Mais que l'honneur grec ne soit point souillé par les torts de quelques individus aveuglés; les grecs sont encore les mêmes hommes dont les siècles ne pouvoient être effacés après deux mille ans dans les fastes de l'immortalité que par le siècle de V. M.

Les bienfaits, Sire, dont V. M. nous comble, les trésors de l'industrie que votre munificence impériale verse sur nous, vos soins par lesquels Corfou, ce centre de la sûreté des îles Ioniennes, se voit entouré chaque jour de nouveaux remparts tracés par votre génie, du sein même de votre palais, et le choix précieux qu'a fait V. M., pour nous gouverner, d'un homme qui honore à la fois la guerre et l'humanité, et d'un magistrat si digne de le seconder, tous ces bienfaits, tous ces présens versés sur notre terre si longtemps négligée, sont les puissans motifs qui lient à jamais nos cœurs à votre personne sacrée, la seule au monde dont nous puissions attendre notre régénération.

Si jamais l'ennemi ose se présenter sous nos murs, nous saisissons avec empressement cette occasion de prouver à V. M. et à l'univers, le prix que nous attachons au titre à jamais glorieux de sujets de Napoléon-le-Grand.

Réponse de Sa Majesté.

« Messieurs les députés des îles Ioniennes, j'ai fait faire dans votre pays de grands travaux. J'y ai réuni un grand nombre de troupes et des munitions de toute espèce. Je ne regrette pas les dépenses que Corfou coûte à mon trésor; elle est la clef de l'Adriatique.

« Je n'abandonnerai jamais les îles que la supériorité de l'ennemi sur mer a fait tomber en son pouvoir. Dans l'Inde, comme dans l'Amérique, comme dans la Méditerranée, tout ce qui est et a été Français, le sera constamment. Conquis par l'ennemi, par les vicissitudes de la guerre, ils rentreront dans l'Empire par d'autres événemens de la guerre ou par les stipulations de la paix. Je regarderois comme une tâche ineffaçable à la gloire de mon règne, de sanctionner jamais l'abandon d'un seul français.

« J'agréo les sentimens que vous m'exprimez. »
(Gazette de France.)

VARIETES.

Les insurgés continuent à obtenir quelques faibles avantages, si toutefois on peut donner ce

su delicto, y la voz irritada de sus conciudadanos claman sobre sus sacrilegas cabezas.

Pero que el honor griego no sea manchado por las injusticias de algunos individuos ciegos; los Griegos son aun los mismos hombres cuyos siglos no pueden ser borrados despues de dos mil años, en los fastos de la inmortalidad, sino por el siglo de V. M.

Los beneficios de que nos habeis colmado, Señor: los tesoros de industria que vuestra munificencia imperial derrama sobre nosotros: vuestro cuidado, por el qual Corfú, ese centro de la seguridad de las islas Iónicas se ve cada dia rodeado de nuevas murallas, trazadas por vuestro talento, desde el seno mismo de vuestro palacio: y la eleccion preciosa que V. M. ha hecho para gobernarnos, de un hombre que honra al mismo tiempo la guerra y la humanidad, y de un magistrado tan digno de ser su segundo: todos esos beneficios, todos esos presentes derramados sobre nuestro suelo tanto tiempo hace despreciado, son los poderosos motivos, que enlazan para siempre nuestros corazones à vuestra sagrada persona, la única en el mundo de quien pudiéramos esperar nuestra regeneracion.

Si jamas el enemigo se atreve à presentarse à nuestros muros, aprovecharemos con ansia esta ocasion, para probar à V. M. y al universo el precio que ponemos al título para siempre glorioso de vasallos de Napoleon el Grande.

Respuesta de S. M.

« Señores diputádos de las islas Iónicas: He mandado hacer grandes trabaxos en vuestro país. He reunido en él un gran número de tropas y municiones de toda especie. No siento los gastos que Corfú ocasiona à mi erario, Ella es la llave del Adriático.

« Jamas abandonaré las islas que la superioridad del enemigo en el mar ha hecho caer en su poder. Tanto en las indias, como en la América, como en el Mediterraneo será constantemente francés, todo lo que lo es y lo ha sido. Conquistadas por el enemigo, à causa de las vicisitudes de la guerra, volverán à entrar en el imperio, ya sea por otros lances de guerra, ya por estipulaciones de paz. Miraría como una mancha inborrable para la gloria de mi reynado, el sancionar jamas el abandono de un solo francés.

« Agradezco los sentimientos que me expresais. »
(Gazeta de Francia.)

VARIETADES.

Continuan los insurgentes en débiles ventajas, si aun así puede llamarse lo que han conseguido

nom à ceux qu'ils ont eus ces jours derniers, puisque ce n'est qu'un essai de la valeur Française.

Un détachement de ces troupes qui était à Bellpuig fut bloqué par les bandes insurgées, et malgré qu'il fût très-peu nombreux, il se défendit pendant deux jours avec la plus grande opiniâtreté. Il ne suffit pas pour le faire rendre que les insurgés fissent une ligne de circonvallation très étroite et que la mine jouât pendant trois fois, ni cela, ni l'artillerie n'avait pu le décider à capituler; il fallut qu'on donnât l'assaut; et comme l'endroit d'où ces courageux Français se défendaient n'était plus qu'un ancien et irrégulier palais des ducs de Sesar, la garnison alors capitula et obtint tous les honneurs de la guerre: elle était composée de 178 hommes et 6 officiers du 14.^e régiment Français. Les insurgés ont beaucoup perdu; ils avouent eux-mêmes avoir eu 60 hommes tués ou blessés; mais comme toutes leurs dépêches sont marquées au coin de la fausseté, nous pouvons compter que chaque Français coûte à peu près un insurgé dans cet affaire.

C'est cette défense faite par un si petit nombre de braves contre une multitude armée et furieuse, où 178 hommes et 6 officiers, après avoir résisté opiniâtrément pendant deux jours et après que les brèches sont au pouvoir de l'ennemi, obtiennent les honneurs de la guerre, que le libelle de Berga (d'où nous avons copié tout ce qui est en caractère italique) appelle *profonde humiliation*.

Les Français qui étaient à Bellpuig n'écrivirent point, avant de se rendre, des proclamations insultantes, comme vous faites ordinairement, pour ensuite céder lâchement, comme nous l'avons vu à Tarragone, etc. Ils se défendirent selon les lois de la guerre, et vous prouvèrent ce que dix mille Français enfermés dans Tarragone eussent fait par ce que fit un si petit détachement enfermé dans Bellpuig. Ce sont des triomphes qui excitent la gaieté le vendredi, qui dure encore le samedi..... Mais hélas! quels gémissements n'entendra-t-on pas le dimanche!

Chacun rit à son tour; mais rira bien qui rira le dernier.

en estos últimos días; pues no es mas que una prueba del valor francés.

Una partida francesa que se hallaba en Bellpuig, fué bloqueada por las bandadas insurgentes; y á pesar de su escaso número se defendió dos días con la mayor tenacidad. Para que se rindiera no bastó que los insurgentes se valiesen de formar una estrecha línea de circunvalacion y tres minas que volaron. Ni el efecto de ellas, ni la artillería habían podido decidirles á capitular. Fué preciso dar el asalto, y entonces, como el parage en que los valientes franceses se defendían no era mas que un irregular palacio antiguo de los duques de Sesar, la guarnicion capituló con todos los honores de la guerra. Consistia en 178 hombres con 6 oficiales del regimiento 14 franceses. Los insurgentes han tenido mucha pérdida; ellos confiesan sesenta hombres entre muertos y heridos. Vista la falsedad de todos sus partes se puede calcular, que cada francés cuesta casi un insurgente en esta accion.

A esta gloriosa defensa hecha por tan corto número de valientes contra una muchedumbre armada y rabiosa, á esta defensa, en que 178 hombres con seis oficiales despues de resistir tenazmente por espacio de dos días, y tomadas ya las brechas consiguen todos los honores de la guerra, llama el libelo de Berga (del qual son copiadas todas las palabras que van de letra cursiva,) *profunda humillacion*.

Los franceses de Bellpuig no escribieron ántes de capitular, proclamas insultantes como hacéis vosotros, para ceder despues tan cobardemente como en Tarragona etc. Se defendieron lo que permiten las leyes de la guerra; y probaron lo que hubieran hecho diez mil franceses en Tarragona, toda vez que pudieron hacer tanto en Bellpuig, siendo un número tan escaso. Estos triunfos son la risa del viernes, que dura todavía el sábado..... Pero ay de los lamentos que se oirán el domingo.

Todos ríen á su vez; pero hasta el fin nadie es dichoso; pues al fin se cantan las glorias.

ENIGME.

Je suis de bois, d'argent, ou d'or,
De cuir, carton, par fois d'ivoire,
Et bien des gens dans mon trésor,
Ont rasiéchi leur mémoire,
Je suis du genre féminin,
J'habite en tous lieux de la terre,
Je cache mon père en mon sein,

Et je n'ai jamais eu de mère;
Toujours choisie au goût de mon patron,
Je deviens son esclave née;
Il me tient toujours enfermée
Et cependant je suis une prison.

Le mot de la dernière charade est *Reforme*, et celui du dernier logogryphe est *Portail*, où l'on trouve *Porr*, *Tirol*, *or*, *la*, *il*, *air*, *lit*, *ail*, *lait*.

El asunto del último enigma es el *Agua*.

LETRILLA.

Dexa las flores del huerto niña,
Dexa las flores que te prenderán.

Dexa el jazmín oloroso,
Cerca del clavel preciado:
Dexa el laurel consagrado
Con el trebol amoroso;
Que saldrá Febo envidioso,
Y halará ha entre el arrayán.

Dexa &c.

Ya sabes que tiene pena
Quien coge de lo vedado,
Mira, que el primer bocado
Fué del hombre la cadena

No seas de razon agena
Porque se arrepentirán.

Dexa etc.

¿Qué dirán las que te vean
Llevar las flores hurtadas?
Mira que hay lenguas malvada
Que quizá tu mal desean:
Darás ocasion que crean
Que estas vezada à robar.

Dexa etc.

OTRA.

Ser de amor esta passion
Tu rostro, Inés, lo declara
Porque descubre la cara
Secretos del corazon.

El suspirar y gemir,
El llorar y no cantar,
Ese continuo velar,

Y ese tan poco dormir
Señales son de aficion,
Que tu rostro lo declara:

Porque descubre &c.

Amor dinero y cuidado
Mal se suelen enoubrir
Que por fuerza han de salir
Del pecho mas encerrado:

Y esa continua passion
Facilmente lo declara:

Porque descubre &c.

Pintan al Amor con alas,
Por do es bien que se presume,
Que pues se adorna de pluma,
Serán de viento sus galas;
Y así con grande razon
Da tu rostro muestra clara:

Porque descubre &c.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso.

Don Josef Lluell, maestro de primeras letras que vive en la calle del Call, hace saber al público como el lunes día 4 del mes de Noviembre próximo, tendrá Escuela para cualesquier personas que quierán aprender el arte de leer, escribir y contar, incluso el cálculo nacional y extranjero, y para las personas de trabajo que desearan ir esta abierta dicha Escuela desde las 7 hasta las 9 de la noche.

Venta.

En la baxada de S. Miguel delante del Hornero, donde vive Juan Sabater, sastre, se halla de venta la ropa siguiente: algunas piezas de castoreo negro, propias para (coras, levitas, calzones, pantalones, manteos para clérigos, mantillas y basquiñas para señoras, à 9 pesetas la cana; una partida de mantillas de franela blanca guarnecidas à la moda, escotin negro à 9 pesetas la cana; velo de monja à 10 pesetas la cana; todo de superior calidad.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *El Catalán Serrallonga*, tonadilla el Presidario, el bayle el Zapateado, y el saynete, el Sapater.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.